



**HAL**  
open science

**Lecture: “ Nantes récit d’une traversée Madeleine  
Champ-de-Mars ”. Jean Yves Petiteau, Paris,  
Dominique Carré éditeur, 288 p.**

Marie-Paule Halgand

► **To cite this version:**

Marie-Paule Halgand. Lecture: “ Nantes récit d’une traversée Madeleine Champ-de-Mars ”. Jean Yves Petiteau, Paris, Dominique Carré éditeur, 288 p.. Lieux Communs - Les Cahiers du LAUA, 2013, pp.211-213. hal-02872382

**HAL Id: hal-02872382**

**<https://hal.science/hal-02872382>**

Submitted on 17 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

« Nantes récit d'une traversée Madeleine Champ-de-Mars ». Jean Yves Petiteau, Paris, Dominique Carré éditeur, 288 p.

Lecture de Marie-Paule Halgand

In : Lieux communs n° 16 (2013), p. 211-213

L'ouvrage de Jean Yves Petiteau, publié par Dominique Carré éditeur avec le soutien de Nantes Métropole Aménagement, comprend un avant-propos de Jean-François Revert, l'urbaniste du secteur et une postface de l'architecte Lucien Kroll. Ce livre peut être vu et lu de différentes façons, c'est à la fois l'aboutissement d'un long travail, d'une longue traversée que Jean-Yves Petiteau, sociologue anthropologue que le LAUA connaît bien puisqu'il a été membre du laboratoire de nombreuses années, a entrepris avec des étudiants, des collègues, des architectes et qu'il publie en 2013, principalement illustré des photographies de Bernard Renoux.

Quatre principales parties organisent ces 288 pages, reprenant dans les titres les mots clés du vocabulaire de l'aménagement contemporain qui peuvent parfois être qualifiés d'être "à la nantaise", comme au temps où le club de foot avait une indéniable particularité. Il s'agit ici de ménagement, stratégie, résilience et pragmatisme.

L'ouvrage est donc composé de textes issus d'entretiens illustrés de photographies qui font écho au contenu, mais aussi d'itinéraires, les photo-récits, que Jean-Yves Petiteau pratique avec assiduité pour révéler les territoires depuis de nombreuses années. La question qui suit est bien sûr celle de l'identité des personnages, acteurs de la vie culturelle, politique... qui composent ce florilège. Ils donnent à voir la distribution des enjeux sur ce petit territoire qui a concentré depuis 1990 les efforts et les expérimentations de la municipalité dirigée par Jean-Marc Ayrault qui est le personnage central des pages 192 à 205 et est bien sûr passé depuis à d'autres fonctions.

Le premier itinéraire est celui d'un des artistes nantais les plus connus, Pierrick Sorin, qui a il y a quelques années exposé au LU... cette question des temps, du moment où les itinéraires ont été faits ou les entretiens menés, bien qu'importante n'est malheureusement jamais précisée, pourtant il n'est pas indifférent de savoir le jour, le mois et l'année de la réalisation des éléments de ce puzzle. C'est peut-être une réaction d'historienne mais ce serait avec cette précision que cet ouvrage pourrait devenir un élément de référence, une matière d'archive dans la production du projet urbain.

Sur l'ensemble de l'ouvrage et dans chaque partie les acteurs les plus nombreux sont souvent les architectes : ouvrant le "ménagement" les entretiens de Jean-François Revert et Yves Lion qui revient succinctement sur le changement de municipalité autour du projet de la cité des congrès mais aussi les nantais, Gérard Thibault, Michel Bertreux ou Jean-Marie Lépinay, les locaux de l'étape étant intervenu dans cette première phase mais aussi le frétilant Patrick Bouchain dont le rôle dans la réalisation du Lieu Unique est bien sûr à souligner. Les institutions culturelles nantaises actives sur ce territoire à grande échelle sont présentes, de la Folle journée (Michèle Guilloso, entretien pages 42-43) à l'incontournable Jean Blaise (entretien pages 68-71). Par ailleurs la première partie d'un long itinéraire d'acteurs de Nantes Aménagement (Bernard Millet et Gabriel Le Fur) déroule un point de vue officiel sur les enjeux des débats des transformations du quartier.

Deuxième étape : la stratégie, elle fait écho à la tactique évoquée dans le texte introductif. Encore une fois les architectes sont les plus représentés. Nicole Garo et Marc Boixel, Jean-Luc Pellerin, Evelyne Rocheteau et Eric Saillard, François Dussaux, Gilberto Pellegrino et Jean-Claude Pondevie ont construit les uns et les autres des bureaux, des logements ou des équipements. À leurs récits dans les entretiens fait écho le retour sur expériences de Georges Décréau, président de la Nantaise d'Habitation, SA HLM qui a été maître d'ouvrage d'opérations dans le quartier. Trois itinéraires viennent renforcer cette partie, celui d'un 'autochtone' Georges Delrue dont le nom est aussi celui d'une station de tramway, celui de Bernadette Guet, militante de la CSF, et celui d'un artiste Loren Mahieu, guide dans des espaces informels d'expression.

La résilience est le mot clé de la troisième partie. Le premier itinéraire celui de Mokhtar El Mokhtari, intitulé "la vie des artistes squatteurs" fait écho à l'itinéraire précédent, et contraste fortement avant l'entretien des architectes Clotilde et Bernard Barto dont l'intervention porte sud monumentalise l'entrée de la ville. Il s'agit alors d'aller-retour entre la parole et les parcours de personnages qui pourraient être qualifiés d'originaux ou de marginaux, selon le degré d'acceptation du lecteur, celle d'habitants militants investis et celle des figures officielles comme les représentants de Nantes Aménagement dans la deuxième partie de leur itinéraire qui revient avec plus d'acuité sur les processus de négociation. L'entretien du conseiller général, conseiller municipal adjoint à l'urbanisme et habitant du quartier Alain Robert tente de faire la part des choses dans les transformations du secteur. Les points de vue de Patrick Fontaine, un promoteur, et de Marie-Paule Louers, une habitante militante très impliquée dans les projets d'espaces publics permettent de révéler la complexité des articulations.

Les architectes exprimant alors leur position ou leur manière de faire projet, Pierrick Beillevaire (in situ) dans un entretien où il présente quelques-uns des projets réalisés par l'agence ou celui de Stéphane Guesdon (ACROPA) architecte d'un ensemble de bureaux sur la quai Magellan. C'est aussi dans cette partie que Petiteau revient avec Jean François Revert, urbaniste du quartier, dans un long parcours qui néanmoins évite soigneusement la zone à proximité de la voie ferrée. La résilience n'y était pas encore à l'œuvre ?

Jean-Marc Ayrault apparaît donc sous le signe du "pragmatisme", il est en compagnie de Laurence Berléand une des coiffeuses du quartier qui propose un court itinéraire pittoresque, d'Anne Bertrand une enseignante qui a choisi d'habiter dans le quartier, de Virginie Frappart, très investie dans la scène théâtrale locale qui a aussi valorisé son investissement dans une thèse de géographie et rappelle l'importance de l'action d'Alain Chénard, maire PS de Nantes de 1977 à 1983. Un autre point de vue est apporté par Marie-Gabrielle Pierre, une jeune femme originaire de Martinique installée dans le quartier qui y tisse progressivement son réseau. Par ailleurs cinq architectes et un paysagiste jouent le jeu de la révélation du quartier. Les entretiens d'Eric Gouesnard, Agnès Lambot, Fabrice Dusapin et les itinéraires de Fabienne Legros et Xavier Fouquet qui faisait alors construire son agence/maison à l'extrémité de la rue Sanlecque retracent aussi des histoires de projets. Les uns et les autres donnent à voir leur lecture des généalogies des transformations mais aussi leur choix de s'y investir en créant des agences d'archi ou un espace pour l'art comme Philippe Barré et Agnès Lambot, ou encore en y vivant et en y travaillant.

Chacun raconte alors son histoire au sein du quartier avant que Jean-Marie Duluard, chargé de l'opération Madeleine-Champ de Mars à Nantes Aménagement ne revienne lui aussi sur ces vingt ans

d'histoire. Le dernier texte de Jean-Yves Petiteau fait écho à l'introduction et retrace encore une fois le contenu des quatre parties déjà évoquées, les illustrant d'images d'édifices, d'espaces urbains tout en précisant les références qui animent Petiteau en coordinateur de ce projet et que l'on retrouve dans les pages de bibliographie.

Le dernier texte est celui d'un architecte belge, âgé de 86 ans, qui, au moment où ses lignes sont écrites, prépare avec Patrick Bouchain une exposition au Lieu Unique, il revient sur sa longue pratique de la participation, voyant dans l'itinéraire une possible opportunité. Plus pragmatiquement, une carte regroupant tous les lieux cités révélerait d'ailleurs l'intensité des enjeux dans ce quartier toujours en transformation.